

VILLE DE MONTREUIL

Jean-Pierre BRARD

- 90 674 hab. -

La lutte contre le saturnisme à Montreuil

La Ville de Montreuil a signé en 1994 une Charte de l'Environnement qui intègre un plan de lutte contre le saturnisme. La Ville estime en effet à près de 2500 les enfants exposés au risque de saturnisme. Malgré l'interdiction de l'utilisation de plomb dans les peintures depuis 1948, le saturnisme sévit toujours dans l'habitat ancien dégradé en raison de l'ingestion par les enfants des poussières et des écailles de peinture. Ce schéma commence à porter ses fruits, grâce à la mobilisation de toutes les parties prenantes concernées. C'est la 2e candidature de la Ville aux Rubans (en 2005, pour la valorisation du site patrimonial des « Murs à Pêches »).

L'approche globale de développement durable

Ce schéma de prévention du saturnisme est développé selon 3 axes :

- la réhabilitation de l'habitat dégradé et insalubre
- le dépistage biologique du saturnisme
- l'accompagnement social et culturel des personnes en difficultés.

Une Mission Saturnisme a été créée pour la mise en œuvre des actions¹, en lien avec le Conseil Local de l'environnement (CLE)², le Comité de pilotage de la Charte, la Mission environnement de la Ville et l'Observatoire de l'environnement chargé du suivi et de l'évaluation.

5 étapes ont été nécessaires à la mise en œuvre du schéma:

- la réalisation de diagnostics réglementaires de l'habitat destinés notamment à la DDASS et la DDE
- l'information technique et réglementaire des propriétaires et des entreprises chargées des travaux
- la mesure de toxicité des habitations après rénovation
- l'identification et le suivi d'immeubles insalubres, en péril ou à risques, en collaboration avec le SCHS (Service Communal d'Hygiène et de Santé)
- le suivi concernant les risques de contamination au plomb.

De nombreux partenaires ont été associés à la démarche : les services de l'Etat, du Département et de la collectivité locale, les PMI, la DDASS, les 5 centres de santé municipaux, les structures de consultations sanitaires, les centres sociaux, des associations locales, le service communal d'hygiène, et le Pôle National de Lutte contre l'Habitat Indigne.

La ville a réalisé des outils de communication et de prévention adaptés aux populations fragilisées, souvent étrangères. Un document vidéo a notamment été produit en 9 langues³. La Mission saturnisme projette le film au cours de visites à domicile et dans les structures associatives et sociales partenaires.

¹ Composition de la Mission saturnisme : un chef de projet, une secrétaire pour l'accueil et la gestion du budget, une infirmière de santé publique pour le suivi sanitaire, en relation avec les centres de santé, les PMI (Protection Maternelle Infantile), une conseillère en économie sociale et familiale pour le soutien aux familles et la recherche de solutions, deux techniciens pour le diagnostic, le suivi et le contrôle des chantiers et un agent d'enquête sociale.

² Il est composé de techniciens, de personnes ressources, d'associations et de conseils de quartiers.

³ Vidéo proposée en français, chinois, turc, arabe, kabyle, bambara, soninké, peul, espagnol (d'autres productions en cours : portugais, tamoul, lingala)

Un travail de fond a permis de sensibiliser les entreprises opérant sur les chantiers (interventions directes sur les chantiers conjointement avec la Caisse Régionale d'Assurance Maladie, colloque en mairie sur la bonne conduite des travaux réunissant 141 participants, dont 52 entreprises).

Les acquis effectifs

Les études menées ont permis de dépister 111 enfants intoxiqués dans 65 immeubles (sur 761 enfants logés dans 290 immeubles qui ont fait l'objet de plombémies). 268 immeubles au total se sont avérés toxiques.

La démarche a montré à quel point la capacité d'hébergement et de relogement des familles était une question fondamentale. Depuis le début de l'opération, une centaine de familles ont été relogées, sur critère de risque ou sur intoxication avérée, en lien avec le service logement de la ville.

Le suivi des opérations confirme l'efficacité du dépistage et des traitements. On ne dénombre plus d'enfants intoxiqués gravement (exposition supérieure à 449 µg/l) depuis 2002, signe vraisemblable d'un meilleur ciblage et d'une plus grande réactivité.

Les objectifs du plan pour 2010 :

- remplacer tous les branchements en plomb
- mettre en place un système d'information géographique, croisant les données des différents services pour mieux coordonner les interventions
- engager une centaine de chantiers par an (environ 60 immeubles)
- porter de 3 à 10 le nombre de logements pour l'hébergement temporaire et d'urgence des familles,
- imposer une conduite correcte des chantiers qui prenne en compte la protection des travailleurs et la gestion des déchets
- poursuivre les opérations de santé participative avec les habitants menées en lien avec l'atelier « ville santé »

Commentaires :

Contact : Pierre MORISSE - 01.48.70.67.95 - environnement@montreuil93.net